

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

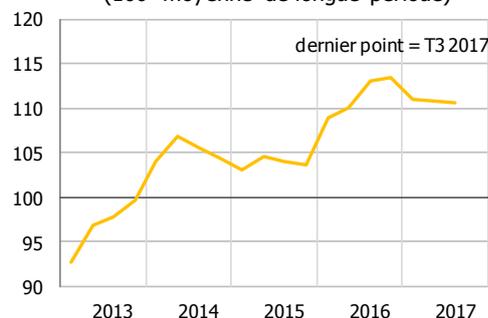
Maintien de l'activité

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui s'établit à 110,6, se stabilise au troisième trimestre 2017 et reste au-dessus de sa moyenne de longue période (+10,6 points).

Les perspectives pour la consommation des ménages sont toujours positives, bénéficiant de la hausse de l'emploi salarié et d'une évolution modérée des prix à la consommation.

D'après les résultats de l'enquête de conjoncture du troisième trimestre 2017, à l'exception du BTP, la conjoncture est favorable dans l'ensemble des secteurs de l'économie polynésienne et s'accompagne de prévisions d'investissement toujours bien orientées.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'EOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

CONJONCTURE RÉGIONALE

Après un premier semestre de croissance soutenue, le FMI a révisé ses prévisions à la hausse pour la région Asie-Pacifique à 5,6 % en 2017 et 5,8 % en 2018. La croissance économique est tirée par la consommation et l'investissement dans un contexte financier favorable avec peu de volatilité sur les marchés financiers.

Au troisième trimestre 2017, la croissance du PIB au Japon ralentit à 0,3 % (contre +0,6 % au deuxième trimestre). La croissance des exportations de biens et services (+1,5 %) compense la contraction de la demande intérieure (-0,2 %). La consommation privée devrait cependant rebondir au prochain trimestre compte tenu de la tendance haussière de la confiance des consommateurs.

Conformément aux prévisions, la croissance du PIB en Chine ralentit légèrement à 6,8 % au troisième trimestre 2017. La croissance est portée par les services et la consommation (la vente au détail croît de 10,3 %). En revanche, la construction a décéléré (+4 % au troisième trimestre contre +5,4 % au second trimestre), reflétant les restrictions gouvernementales dans le secteur immobilier mises en place en 2016 afin d'enrayer la spéculation immobilière. La production industrielle ralentit également dans un contexte de réduction des capacités excédentaires afin de lutter contre la pollution atmosphérique.

Le PIB progresse de 0,8 % au deuxième trimestre en Australie, soutenu par la consommation des ménages (+0,7 %), les investissements du gouvernement (+1,2 %) et les exportations (+2,7 % contre -2,2 % au trimestre précédent). Cependant, les termes de l'échange se sont dégradés (-6 %) en raison de la variation des prix des principales matières premières exportées (charbon, minerai de fer) suite au passage du cyclone Debbie.

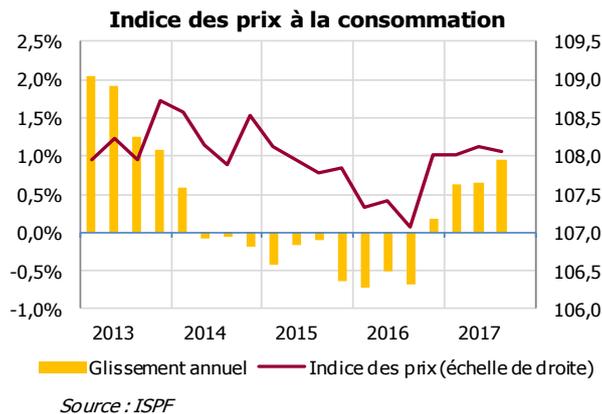
Au deuxième trimestre 2017, la croissance du PIB en Nouvelle-Zélande s'élève à 0,8 %, soutenue par la hausse des exportations (+5,2 %) et la consommation des ménages (+0,9 %). La croissance de la Nouvelle-Zélande a été revue à la hausse pour atteindre 3,5 % en 2017.

Sources : Statistique Nouvelle-Zélande, Bureau Australien des Statistiques (BAS), Bureau National des Statistiques de Chine (NBS), Japan Cabinet Office (JCO), FMI

Modération des prix à la consommation

Depuis le début de l'année 2017, les prix sont relativement stables ; l'indice des prix à la consommation (IPC) demeure à 108,1 au troisième trimestre. La hausse des prix du transport (+1,5 %), notamment des services de transport aérien (+5,9 %), est compensée par la baisse des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (-1,1 %), les prix des légumes et des produits de la mer reculant de respectivement 10,2 % et 1,4 % sur le trimestre. Les tarifs du poste logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles, pour leur part, se maintiennent (-0,1 %).

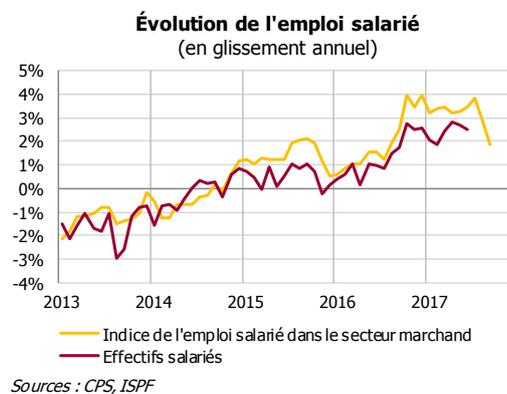
Sur un an, l'IPC progresse de 0,9 %, porté principalement par les prix du tabac (+27,6 %), des services de transport aérien (+6,3 %) et des produits alimentaires (+2,3 %). La tendance est toutefois modérée par la baisse des tarifs des services de communication (-3,9 %) et des articles d'habillement et articles chaussants (-3,5 %).



Vitalité du marché du travail

À fin septembre 2017, l'indice de l'emploi salarié marchand est toujours en hausse, +1,9 % sur un an (-0,1 % en moyenne annuelle entre 2012 et 2016). L'ensemble des secteurs est concerné, à l'exception de la construction. Les résultats de l'enquête de conjoncture de l'IEOM du troisième trimestre 2017 confirment cette tendance : les chefs d'entreprise déclarent avoir renforcé leurs effectifs et leurs prévisions d'embauches pour la fin d'année restent orientées à la hausse.

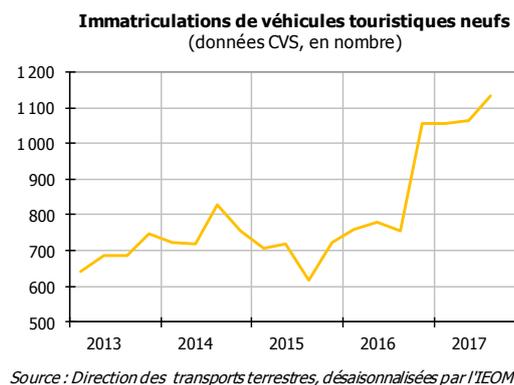
Les données du service de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle (SEFI) attestent d'une augmentation des offres d'emplois sur un an (+17,3 %), notamment dans le secteur du commerce.



Perspectives encore positives pour la consommation des ménages

Les chefs d'entreprise du commerce qui ont répondu à l'enquête de conjoncture de l'IEOM font état de l'amélioration de leur courant d'affaires et de leur situation de trésorerie au troisième trimestre 2017. Ils sont également optimistes pour le prochain trimestre, à l'approche des fêtes de fin d'année.

Au troisième trimestre, les immatriculations de véhicules neufs progressent de 6,4 % (CVS), bénéficiant de l'exonération des droits et taxes à l'importation sur les véhicules de petites cylindrées depuis le 1^{er} janvier 2017 et du renouvellement de l'aide gouvernementale à l'acquisition d'un véhicule neuf. Les importations de biens alimentaires augmentent de 6,6 % (CVS) et les importations de biens de consommation courante (hors alimentaire) restent à un niveau élevé, en dépit d'un fléchissement de 2,6 % (CVS) sur le trimestre.



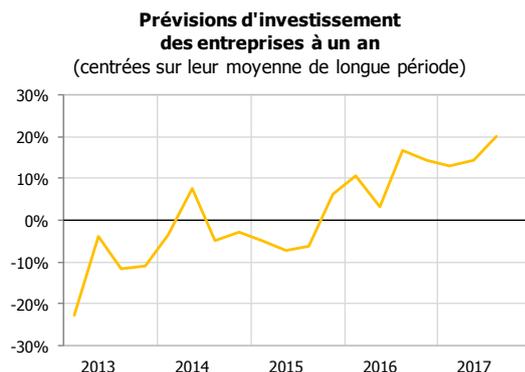
En parallèle, l'encours des crédits à la consommation se maintient entre juin et septembre (+0,3 %) et la production de crédits à la consommation progresse de 3,1 % sur les 8 premiers mois de l'année en glissement annuel (derniers chiffres disponibles).

Dynamisme de l'investissement

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture de l'IEOM, les prévisions d'investissement des chefs d'entreprise sont favorablement orientées, grâce aux anticipations positives dans les secteurs de l'hôtellerie-tourisme, des services et de l'industrie.

Les immatriculations de véhicules utilitaires s'accroissent de 16,6 % (CVS) sur le trimestre. L'encours des crédits à l'investissement accordés aux entreprises progresse de 5,9 % sur un an et la production de crédit à l'équipement augmente fortement, +63 % en un an sur les huit premiers mois de 2017, en raison d'importants investissements dans l'hôtellerie et le transport maritime et aérien.

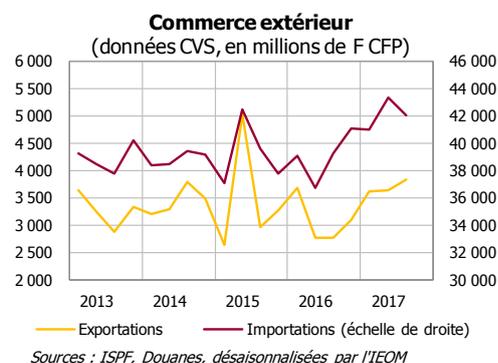
L'investissement des ménages continue sa progression. L'encours des crédits à l'habitat enregistre une nouvelle hausse, +4,3 % sur un an, après +3,9 % au deuxième trimestre 2017. En cumul de janvier à août 2017, la production de prêts immobiliers aux particuliers croît de 6,4 % sur un an.



Bonnes performances des perles brutes à l'export

En baisse au trimestre précédent, les exportations se redressent au troisième trimestre, +5,4 % (CVS) en valeur, portées par les bonnes performances des recettes de perles brutes (+39,2 %, CVS) ; les ventes aux enchères internationales réalisées fin juillet ont induit un doublement du volume expédié à l'étranger. En revanche, les quantités de vanille et de poissons destinés aux marchés extérieurs reculent de respectivement 18,3 % et 7,3 % (CVS).

Les importations se contractent de 3,0 % (CVS) en valeur sur le trimestre, impactées par la baisse des importations de biens de consommation (hors alimentaire), de biens intermédiaires et de biens d'équipement professionnel.

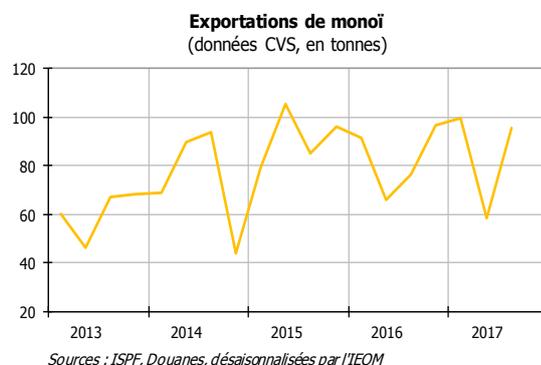


CONJONCTURE PORTEUSE, SAUF DANS LE BTP

Dans le secteur de l'**industrie**, les chefs d'entreprise font état d'un redressement de leur activité au troisième trimestre, particulièrement dans la filière monoï, dont les exportations augmentent fortement (+62,7 %, CVS). En revanche, les performances de l'industrie agroalimentaire à l'export sont moins bien orientées (-16,0 % en glissement annuel).

Encouragés par un courant d'affaires dynamique, les dirigeants des **services marchands** ont été amenés à embaucher sur le trimestre. Ils indiquent en outre disposer d'une trésorerie satisfaisante, grâce à la réduction de leurs délais de recouvrement.

Les professionnels du **secteur primaire** témoignent d'une amélioration de leur activité au troisième trimestre, dynamisée par le secteur de la perle. A contrario, les secteurs de la pêche et de l'agriculture affichent des résultats décevants : la production de coprah diminue (-4,2 %, CVS), de même que les exportations de poissons et de vanille.



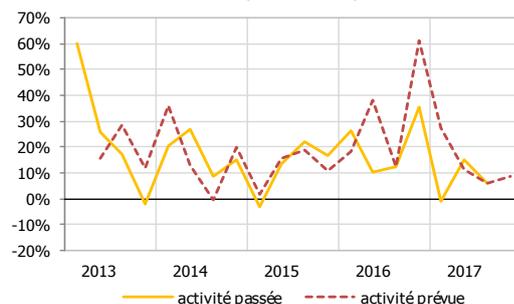
Conformément aux attentes des professionnels du **tourisme**, l'activité se maintient au troisième trimestre et devrait se stabiliser en fin d'année. Le taux d'occupation des 20 hôtels classés du Conseil des professionnels de l'hôtellerie (CPH) s'élève à 79,5 % au troisième trimestre, inchangé par rapport au troisième trimestre 2016. Le nombre total de passagers internationaux progressent de 2,7 % (CVS) sur le trimestre.

Contrairement aux anticipations des chefs d'entreprise du **BTP**, l'activité reste peu dynamique au troisième trimestre. Pour autant, ceux-ci restent optimistes et escomptent une hausse de leur courant d'affaires pour la fin d'année.

Sur le trimestre, la branche travaux publics est affectée par le recul des dépenses liquidées par la Direction de l'équipement (-18,0 %, CVS) et l'Aviation civile (-5,1 %, CVS).

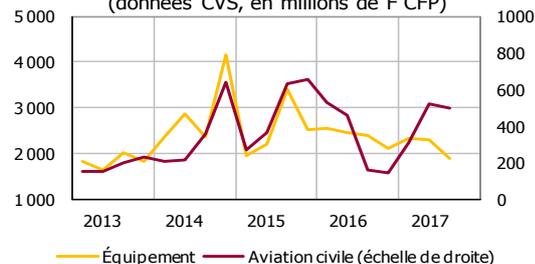
Le bâtiment, pour sa part, bénéficie de la bonne tenue du marché immobilier : en cumul de janvier à août 2017, la production totale de prêts immobiliers s'inscrit en hausse de 13,1 % en glissement annuel.

Solde d'opinion sur l'activité dans le tourisme
(données CVS)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

Dépenses liquidées
(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : Directions de l'équipement et de l'aviation civile, désaisonnalisées par l'IEOM

LA REPRISE GLOBALE S'AFFERMIT

Dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques en octobre 2017, le FMI confirme le sursaut de l'économie amorcé au début de l'année et rehausse ses prévisions de croissance mondiale à +3,6 % et +3,7 % pour 2017 et 2018 respectivement, soit +0,1 point pour chacune des deux années par rapport aux prévisions d'avril et de juillet.

Aux États-Unis, la croissance devrait atteindre +2,2 % en 2017 et +2,3 % en 2018 du fait des conditions financières très favorables et de la solidité de la confiance des chefs d'entreprise et des consommateurs. Toutefois, les promesses non tenues de relance budgétaire ont joué à la baisse sur les perspectives (-0,1 point et -0,2 point respectivement par rapport à avril).

Dans la zone euro, la reprise devrait s'affermir cette année à +2,1 %, avant de ralentir à 1,9 % en 2018 (+0,4 point et +0,3 point par rapport à avril). L'accélération de l'activité tient principalement à une progression des exportations, et à la vigueur persistante de la demande intérieure grâce à des conditions financières accommodantes, dans un contexte où l'incertitude entourant l'action gouvernementale a reculé.

En France, le PIB progresse de 0,5 % au troisième trimestre 2017, après +0,6 % au trimestre précédent selon l'Insee. La consommation des ménages accélère une nouvelle fois (+0,5 % après +0,3 %), tandis que l'investissement ralentit légèrement tout en restant soutenu (+0,8 % après +1,0 %). Les importations croissent (+2,5 % après +0,2 %) en réponse au dynamisme de la demande locale, mais le rythme de croissance des exportations est en repli (+0,7 % après +2,3 %).

Dans les pays émergents, le FMI révisé ses perspectives de croissance légèrement à la hausse, à +4,6 % en 2017 puis +4,9 % en 2018 (+0,1 point en 2017 et 2018). Au Brésil, la bonne tenue des exportations et le maintien de la demande intérieure ont permis à l'économie de renouer avec la croissance au premier trimestre. Les prévisions de croissance ont été significativement rehaussées, à +0,7 % en 2017 (+0,5 point par rapport à avril). En Chine, le FMI table sur une croissance de +6,8 % en 2017, en lien avec l'augmentation soutenue de la demande intérieure. L'institution alerte toutefois les autorités chinoises vis-à-vis de l'expansion rapide du crédit dont un ralentissement brutal pourrait affecter significativement l'économie locale et celle de ses partenaires commerciaux.

Sources : FMI, Insee – données arrêtées à la date du 31 octobre 2017

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr, sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Claude PERIOU – Responsable de la rédaction : Sophie NATIER
Éditeur et imprimeur : IEOM

Achévé d'imprimer : décembre 2017 – Dépôt légal : décembre 2017 – ISSN 1968-6277